Document généré le 7 mai 2024 09:50

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Festival Cent Jours

Hubert Gravel

Numéro 59, décembre 1969

URI : https://id.erudit.org/iderudit/51555ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Gravel, H. (1969). Festival Cent Jours. *Séquences*, (59), 65–69.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1969

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Hubert Gravel (assis) entouré d'un groupe de cinéastes amateurs

Festival Cent Jours

Hubert Gravel

Le *Festival Cent Jours* prend la forme d'une compétition artistique étendue à la province de Québec. Il désire fournir, aux cinéastes amateurs de tous les âges, l'occasion de faire valoir, d'une part, leurs connaissances en cinéma et, d'autre part, leurs aptitudes innées pour la réalisation cinématographique.

Cette initiative vient à une époque où le public prend de plus en plus conscience du "fait-cinéma" : les journaux, les hebdomadaires et

une variété de revues et de magazines publient régulièrement des critiques, des commentaires et des reportages sur divers aspects de l'activité cinématographique.

Le cinéma est une invention de notre siècle et il nous apparaît comme le moyen le plus populaire et le plus concret de *se divertir* et de *s'exprimer*.

C'est dans cette optique que le *Festival Cent Jours* encourage le plus grand nombre d'intéressés au cinéma à se divertir en tentant de s'exprimer à travers un film amateur.

Le *Festival Cent Jours* s'adresse effectivement à tous ceux que le cinéma intéresse : qu'ils soient initiés ou non à la production cinématographique amateur.

Le Festival a pris son titre de la durée accordée aux participants pour produire et inscrire leur(s) film(s) dans la compétition.

Le décompte des *Cent Jours* a commencé le 1er décembre et se terminera, le mardi, 10 mars 1970. Vous êtes fortement encouragés à vous inscrire dès aujourd'hui en écrivant à Hubert Gravel, Festival Cent Jours, Case postale 31, Saint-Lambert, Cté de Chambly, Qué.

Contre l'envoi de deux dollars, vous recevrez sans délai un exemplaire du volume "Je filme" (pour vous initier à la technique du cinéma) ainsi que la liste des règlements du Festival complétée d'une brochure de quinze pages précisant, étape par étape, la production cinématographique amateur. Votre carte officielle de participant sera jointe au colis.

Tous les films reçus avant le 11 mars 1970 seront visionnés par un jury formé de quatre personnes représentant les secteurs de la production et de la critique cinématographiques au Québec. Il reviendra à ce jury l'agréable tâche d'attribuer les prix et mentions d'honneur. Premier prix : *bourse de cent dollars* méritée par le cinéaste amateur ayant le mieux répondu aux exigences du concours.

Suivez le guide

Cela vous intéresse ? Entrez donc dans l'aventure en prenant connaissance des quelques précisions qui suivent, extraites du document "Conseils pratiques pour la production d'un film amateur" et qui sera remis à tous les participants.

Une des caractéristiques importantes de l'amateur est son indépendance de création et d'expression. Ainsi, plusieurs genres de films s'offrent à lui; le film documentaire, illustrant un sujet d'intérêt général, (une visite touristique à Québec), un reportage sur le métro de Montréal, une étude

sur un sujet scientifique quelconque, telle l'exploration spatiale.

Le film d'intermède est caractérisé par sa courte durée. Il comprend une suite d'images agencées en correspondance (de rythme ou d'atmosphère) avec une pièce musicale instrumentale ou vocale (ex.: une chanson mise en images).

Le cinéaste amateur, selon son goût et ses aptitudes, peut être attiré par la production d'un film à scénario. Le film à scénario raconte une histoire à l'aide d'une intrigue dramatique, comique ou sentimentale. On le dit compliqué parce qu'il demande une mise en scène, des comédiens et des dialogues.

Le film d'animation exige beaucoup d'adresse doublée d'une patience d'ange. Il consiste à donner la vie à des sujets en soi inanimés. Le film d'animation peut être un dessin animé ou encore l'animation d'objets réels comme deux poupées... Vous pouvez, si vous le désirez, oublier ces genres populaires et réaliser, par exemple, une série satirique de mini-messages publicitaires... Tout est possible, il s'agit uniquement de réfléchir, puis de créer, à partir d'idées les plus originales possible, des oeuvres pouvant plaire.

Quant à la durée de ces films, rappelez-vous que "c'est dans les plus petits pots que l'on trouve les meilleurs onguents". Autant que possible évitez les longueurs. Un grand nombre de films amateurs gagneraient à être réduits de moitié. Ces longueurs produisent chez le spectateur un sentiment d'ennui et de lassitude déplorable.

Ainsi un film d'intermède devrait durer en moyenne trois minutes (soit la durée approximative d'une seule pièce musicale). Dans le cas d'un film d'animation, cinq minutes devraient suffire. Ces cinq minutes représentent déjà de nombreuses heures de travail.

Un film documentaire intéressant pourrait s'étendre sur une durée n'excédant pas douze minutes. Il en est de même pour le film à scénario.

Il est utile de connaître à l'avance le coût de production d'un film amateur. J'espère faire tomber les préjugés voulant que la pratique du cinéma d'amateur soit un passe-temps coûteux.

Le devis

Voici comment établir vous-même le prix de revient approximatif de votre projet de film. (Le calcul est basé sur les déboursés entraînés par l'achat de la pellicule). Ayant prévu que votre film aura une durée totale d'environ douze minutes, calculez une perte de 100%. Vous obtenez une dépense

de 24 minutes de pellicule-couleur. A un dollar la minute, vous atteignez vingt-cinq dollars. Ajoutez à ce montant cinq dollars pour un ruban magnétique, une lampe d'éclairage et un peu de colle et vous avez un prix de revient de trente dollars pour un film de douze minutes. (Votre inscription au *Festival cent jours* vous fera bénéficier d'un escompte sur l'achat de la pellicule-couleur Kodak 8mm. Chaque bobine ou cassette de 50 pieds vous coûtera environ quatre dollars).

Un cinéaste amateur visionne son film avant d'en faire le montage

N'est-ce pas un divertissement et un mode d'expression artistique à prix populaire? Surtout qu'il peut vous faire gagner un prix en argent de cent dollars?

Peut-être vous demandez-vous maintenant combien de personnes sont nécessaires pour réaliser un film. Pour répondre à cette question, je vous explique le travail que représente la production d'un film amateur.

Supposons que vous entreprenez de réaliser un film documentaire sur la ville de Montréal. Vous faites d'abord un plan du contenu. Vous désirez montrer les divers centres d'intérêt touristique à Montréal. Vous indiquez les plans suivants: 1- Oratoire Saint-Joseph; 2- Jardin Botanique; 3- Station de Métro Peel; 4- Place Ville-Marie; 5- Rue Ste-Catherine; 6- Place Bonaventure; etc.

A l'étape suivante, vous rédigez le découpage technique. Vous prévoyez sur papier comment vous filmerez chacun des sujets que vous avez précédemment noté. Vous indiquez sous quel angle de prise de vues l'édifice de la Place Ville-Marie (plongée, position normale, contre-plongée) sera filmé, quel mouvement de caméra (panoramique ou travelling) donné, quelle échelle de plans (plan d'ensemble, moyen, américain ou rapproché, gros plan) utilisée.

Ciné-caméra en main, vous effectuez maintenant les prises de vue. N'oubliez pas de tourner les titres. Le générique doit contenir non seulement les titres du début et de la fin mais les noms de tous les collaborateurs ainsi que leur fonction respective au sein de l'équipe de production (caméraman, monteur, narrateur, réalisateur, etc.).

Le montage

Votre tournage terminé, vous expédiez toutes vos bobines au laboratoire pour traitement. A leur retour, au bout d'une semaine (le prix du développement est inclus dans le prix de vente de la pellicule), vous entreprenez le montage. C'est avec le montage que votre film prendra sa forme finale. Le montage consiste à assembler vos prises de vues dans l'ordre prévu au découpage technique.

Alors vous visionnez vos bobines. Puis vous retirez les prises de vues manquées (images floues, sombres ou voilées; mouvements de caméras saccadés, etc.), ou esthétiquement sans valeur (cadrage raté, images n'apportant rien au sens de votre récit, etc.).

Après cette épuration, vous passez à l'assemblage de toutes vos bonnes prises de vues selon l'ordre prévu au découpage. Soignez bien les collages pour n'avoir jamais à les reprendre. Voilà. Votre récit est prêt pour l'étape finale, la sonorisation (addition du son à l'image).

Dans le cas d'un film documentaire sur la ville de Montréal, la bande sonore sera constituée par une narration et un fond musical instrumental. On pourrait ajouter aussi quelques bruitages. A la rédaction de votre commentaire, gardez toujours en mémoire qu'il ne doit pas décrire les images mais plutôt en accentuer le sens.

Si vous désirez connaître tout le travail exigé à chacune des étapes de la réalisation (la prise de vues, le montage et la sonorisation), vous pouvez tenter seul l'aventure de la production d'un film. Mais il est conseillé de travailler en équipe de deux ou trois personnes.

Pour plus de renseignements concernant la production de films amateurs, regardez le canal 9 Cablevision. Tous les vendredis soirs, à 18 heures, les phases successives de production d'un film amateur sont expliquées dans le cadre de l'émission *Objectif 8-35*.

Que vous résidiez à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, Rimouski, Chicoutimi, Hull ou ailleurs dans la province, que vous soyez initiés ou non au cinéma d'amateur, relevez le défi de produire un film amateur en moins de cent jours. Dites-le à vos amis.